

Pierre Coquery

Pêtre de l'Oratoire

Entré: 1645

Né à Rion, le 1627

Mort à Paris, le 23 Mai 1711

Notes biographiques et bibliographiques

J. B. Barnardet

Pêtre de l'Oratoire

Pierre Cocquery

à ne pas confondre avec

Pierre LE ROUSSEL de LA COQUERIE

~~Le ROUSSEL de LA~~ COQUERY, Pierre

Liste des AA.GG.

entré : 164⁸ 5

1654 Troyes

58 Dieppe

61 absent

63 absent

66. Troyes, sup

69 "

72 Angers

75 "

~~~~~

Cogquery ( Pierre )

Entre en 1645

parti en 1653

mort à Paris le 23 mai 1711.

cf Bat. III 328 - 330





Monsieur l'abbé ROUVIERE (ou son successeur)

à la paroisse St-Eustache

Rue du jour

PARIS

(1er)

G. Coquery

supérieur de la maison de l'Oratoire et principal  
du collège d'Orléans

refuse le 14 février 1675 de souscrire à l'exclusion  
du cartésianisme prononcée par l'université d'Orléans  
(Moréri, 2<sup>e</sup> Suppl. F. 454)

Oraison funèbre de Claude de Choiseul Trestin  
abbesse réformatrice de l'abbaye N.D. des Nonnains  
à Broze, Broze 1667 in 4



G. Coqueri

2 poésies latines de G. Lissart lui sont  
Nolices

Voir notre Tissant par Bicaüs

de La Coquerie Piene

Batterel III 180

G. Coquery

Oraison funèbre de Mme Claude de Choiseul

13 sept 1667



# DECEMBRE

17 MERCREDI. Ste Olympe 351-14

Cogner  
Cogner Piene

Bettend III 328-331 notice

IV 366-419

Cloysenult Meinologe 360 x

Bicair II 101 x

Bougerel II 17

Adry II 76 x

Bonardy 203 x

Batterul III 328-331

XXXV. — Le Père Pierre Cocquery.

Entré en 1645, mort en 1711.

Ce Père était de Riom en Auvergne. Il entra dans la Congrégation en 1645 (1), fut ordonné prêtre en 1653, et mourut à la maison de Paris, le 23 mai 1711, âgé de 84 ans (2).

Il passa par toutes les charges de la Congrégation qu'il ~~accompl~~<sup>H remplit</sup> avec dignité; et, jusqu'aux dernières défai-  
lances d'une extrême vieillesse, édifia par sa grande dou-  
leur et son exacte régularité. <sup>I</sup>

Il s'exerça un temps à prêcher les Dominicales (3). Etant supérieur de Troyes, il fut chargé de faire l'Oraison funèbre de l'abbesse de Notre-Dame (4) et la fit imprimer sous ce titre :

*Oraison funèbre de Madame Claude de Choiseul de Praslain, abbesse et Réformatrice de l'abbaye royale de Notre-Dame aux Nonains de Troyes, prononcée à Troyes le 13 décembre 1667, en l'église de ladite abbaye, par un prêtre de l'Oratoire en présence de Monseigneur de Troyes. 1667, in-4°.*

Il y a du feu, du tour, des images, des mouvements, de la fécondité, des pensées, et peut-être un peu trop de tout cela, pour un orateur qui avait alors 40 ans. A tout prendre, la pièce est bonne et éloquente. Elle commence ainsi : « Si les louanges sont toujours suspectes dans la bouche des personnes intéressées, il semble qu'aucun de notre Compagnie ne devrait entreprendre cet éloge funèbre sans faire quelque tort

(1) Registre du Conseil.

(2) Nécrologe.

(3) Registre du Conseil.

(4) LE LONG, Bibliothèque historique.

H de l'Institution.

/ pas du format

/ pas du format



à l'éclat de tant de belles actions, qui en sont la matière. Car, outre que la vertu, qui les a produites, est un ouvrage dans lequel Dieu s'est voulu servir de notre ministère, tout le monde sait ce que nous devons à la mémoire de Madame de Choiseul, et la part que nous avons dans cette perte commune; et il est bien à craindre qu'on ait déjà pensé que, sous prétexte de rendre gloire à Dieu, nous ne venions louer l'ouvrage de nos mains. Il parle ensuite du Père Mathurin Dugué, natif de Château-Gontier, comme de celui qui a le plus aidé cette Sainte-Abbesse dans l'ouvrage de la réforme, et l'appelle « l'ange tutélaire qui la devait éclairer dans ses doutes, consoler dans ses persécutions, animer dans les obstacles qu'elle avait à vaincre. » Il est certain que cette bonne dame nous rendit bien de bons offices dans ce pays-là, lors de notre établissement, et que la régularité, qu'elle introduisit dans son abbaye par le secours de nos premiers Pères, nous y fit honneur.

Le Père Coquery était un homme de tête, prudent et judicieux, que, par cette raison, nos Pères tinrent longtemps supérieur (1) en plusieurs maisons importantes. Comme à Angers en 1372 et 1675, ensuite premier supérieur de Vienne pour y faire l'ouverture du séminaire jusqu'en 1677, l'année suivante supérieur de Nantes jusqu'en 1681, 1687 et 1690. M. l'Evêque, le cardinal de Coislin, ayant souhaité qu'après ses six ans, on le remit au bout d'un léger intervalle; tant il était satisfait de sa sagesse et de sa bonne conduite, et principalement du don qu'il avait pour ramener les nouveaux convertis et pour gagner leur confiance. Il fut aussi supérieur de l'Institution de Paris. L'assemblée de 1690 le nomma visiteur. Il fut fait assistant dans celle de 1693, et continué dans la suivante en 1696. Il était supérieur de l'Institution de Paris l'an 1694, puis il alla finir ses jours à Saint-Honoré.

(1) Listes des députations. — *Registre du Conseil.*



Il eut, par la résignation du Père Blaise Chaduc, son compatriote, le prieuré de Notre-Dame de Rosières, près de Joyeuse (1), qui en dépend, l'an 1674; et il ne se réserva de son revenu que la pension de 150 livres, sous laquelle le Père Chaduc le lui avait désigné, déclarant par acte qu'il ne pouvait faire un meilleur usage du reste, les charges acquittées, que de l'abandonner à la disposition du Révérend Père de Sainte-Marthe, son général, pour en faire les bonnes œuvres qu'il jugerait à propos. Au reste, les charges absorbaient presque tout, étant de plus de 1100 livres sur 1700 de produit. 1/2

---

λ (1) Visite de Joyeuse en 1674.



P. Coquery.

mort en 1711. Supérieur de l'Oratoire et principal du Collège d'Angoulême, refusa le 14 février 1675, de souscrire à l'expulsion du Cartésianisme prononcée par l'Université d'Angers.

cf. Moréri II suppl. I. 454

+ Oraison funèbre de Claude de Choiseul-Freslin, abbé réformateur de l'abbaye de N. Dame des Normans, à Troyes. Troyes 1667. in 4°.

+ Dans le manuscrit français 20112, de la Bibliothèque nationale se trouvent quelques lettres adressées au P. Coquery. (Voir: Richard Séguin: Essai sur l'histoire de l'industrie du Bocage Viro. Adam fils, 1810, in 18 p. 29, introd.) Il dit que le P. de la Coquerie (sic) de l'Oratoire a prononcé le 26 avril 1672 (à Vire ?) l'oraison funèbre de Jeanne Dary, première supérieure des religieuses chanoinesses de St Augustin de Vire. Il prit pour texte: Abstulit David opprobrium de genti..... faisant ainsi allusion à son nom de Dary.

Je crois que ce P. de la Coquerie est le même que le P. Coquery. - L'oraison funèbre a-t-elle été imprimée ?

+ l'ouvrage latin anonyme: *Quaedam recitationum Philosophorum ac praesentium Cartesii opiniones damnatae ac prohibita*. Paris 1705, in 12.

V. Moréri :

Boullier = Hist. de la philosophie cartésienne, 1854, t. I, p. 460 et suiv.

Dumont = Le Cartésianisme et l'Oratoire en Angoulême, in 8°, 1875, p. 675 -

Arrêt du conseil d'Etat du Roy qui confirme la condamnation du Cartésianisme, et qui ordonne aux Pères de l'Oratoire de se soumettre aux conclusions de l'Université d'Angers, en conséquence de l'ordre du Roy. 1675.



5

R. P. BOUGEREL  
Bibliog-Orat. T 2, p 17  
Ms. de Montpellier

N° de la notice : 5

Pierre Coquery

Le père Coquery était Auvergnat, il entra dans l'Oratoire l'an 1615, et remplit dignement toutes les charges de la Congrégation et jusqu'aux dernières défaillances d'une extrême vieillesse. Il a toujours édifié par sa douceur et sa régularité. Il mourut à Paris le 23 May 1711, âgé de 74 ans. On a regardé son sermon des grandeurs comme le plus beau et le meilleur qui ait été composé sur cette matière; il avait été supérieur du Collège de Troyes en 1666, de celui d'Angers en 1672, de Nantes en 1672, de Niame en 1678, d'Orléans en 1684. Il fut élu visitateur en 1690; assistant, en 1693, et sans supérieur de la maison de l'institution de Paris.

Ouvrages

† Oraison funèbre de Claudine de Choiseuil-Proslin abbesse réformatrice de l'abbaye de Notre-Dame des Nonains à Troyes. Troyes 1667 in 4.



- né en Auvergne
- Entré dans l'oratoire en 1645
- Remplit dignement toutes les charges de la Congrégation.
- Jusqu'aux dernières défaillances d'une extrême Vieillesse - il a toujours édifié par sa douceur et sa rigalesité.
- + à Paris le 23 mai 1711 à 84 ans.
- On a regardé son sermon des grandeurs comme le plus beau et le meilleur qui ait été composé sur cette matière.
- avait été Supérieur du Collège de Broges en 1666 de celui d'Angers en 1672, de Vienne en 1678, de Nantes en 1677, d'Orléans en 1684.
- Fut élu visiteur en 1690, assistant en 1693 et 3 ans Supérieur à la maison de l'Institution de Paris.

### Ouvrages

Oraison funèbre de Claudius de Choiseul Prastor, abbé réformateur de l'abbaye de N. D. des Nonains à Broges.

Broges, 1667, in 4<sup>o</sup>.

Ms. 2. 2. f<sup>o</sup> 76 li. 2<sup>e</sup> à Riom

prété en 1653

cette oraison fut prononcée le 13 7<sup>bre</sup> 1667.



# Le Père Pierre Coquery

M. M. 607, 2<sup>e</sup> catalogue, N. 301 =

Pierre Coquery, de Riom, entré à Lyon en 1645, prêtre en 1653,  
mort en 1711.

Bicais = Notice del' Oratoire = [Mss. D'Aix : G. II. p. 101.  
copie de la Bib. Nle; G. II. p. 60.

Le Père Pierre Coquery, né à Riom en 1627, entra dans l'Oratoire à 18 ans et y ayant fait paraître beaucoup de jugement, de prudence et d'application à ses devoirs, il fut chargé longtemps de la conduite des maisons d'Angers, Vienne, Nantes, Orléans où il gagna l'estime et la confiance du cardinal de Coislin. Il fut depuis supérieur de l'Oratoire de Paris et après avoir rempli dignement les places de vicaire et d'assistant du Père Général, il mourut dans la maison de Paris le 23 mai 1711, âgé de 84 ans, ayant toujours édifié par sa douceur et sa régularité jusqu'aux dernières défaillances d'une extrême vieillesse.

Un sermon sur les Grandeurs de Jésus, fait par le P. Coquery, fut regardé comme le plus beau et le meilleur qui eût été composé sur ce sujet. Ce sermon n'a cependant pas été imprimé. Mais nous avons de lui

L'oraison funèbre de Claude de Choiseul-Neaume, abbesse et réformatrice de N<sup>e</sup> Dame des Nonnais, de Broges  
L'autheur la prononça dans l'église de cette abbaye en 1667 et la fit paraître la même année in 4<sup>o</sup>

Il y a dans ce discours du feu, du tout, des images, des mouvements, de la fécondité et des pensées; mais peut-être un peu trop de tout cela pour un orateur qui avoit alors 40 ans. A tout prendre la pièce est bonne et éloquente.

Le P. Mathurin Dugue et quelques autres bons Pères de l'Oratoire avoient beaucoup aidé la pieuse abbesse à mettre sa communauté sur un bon de régularité édifiante.

Nécrologe = Le Père Pierre Coquery, mort à Paris le 23 mai 1711, âgé de 84 ans. Il avoit dignement rempli toutes les charges de la Congrégation et jusqu'aux dernières défaillances d'une extrême vieillesse, il a toujours édifié par sa douceur et sa régularité.



Adry = Bibliothèque des Ecrivains de l'Oratoire = (Bibl. N<sup>le</sup> fonds fr. 25,682) T. II. p 75 verso =

Pierre Coquery entra dans l'Oratoire l'an 1645. Il remplit dignement toutes les charges de la Congrégation et jusqu'aux dernières défailances d'une extrême vieillesse il a toujours édifié par sa douceur et sa régularité. Il mourut à Paris le 23 mai 1711, âgé de 84 ans.

On a regardé son sermon des Grandeurs de Jésus comme le plus beau et le meilleur qui eût été composé sur cette matière. Il avait été supérieur du collège de Broges en 1666, de celui d'Angers en 1672, de Vienne en 1676 de Nantes en 1677, d'Orléans en 1684. Il fut élu vicaire en 1690, assistant en 1693 et 3 ans supérieur à la maison d'Institution de Paris. Né à Riom, prêtre en 1653.

#### Ouvrages :

(1) Oraison funèbre de Claudine de Choiseul-Praslin, abbesse réformatrice de l'abbaye N.D. aux Nonains à Broges. Broges 1667, in 4

Claudine de Choiseul était fille de Charles, maréchal de France et était la 49<sup>e</sup> abbesse de cette abbaye.

L'Oraison funèbre fut prononcée le 13 septembre 1667 (Gallia christiana)

Cloyseault = Ménologe = p. 360, 361 =

Le Père Pierre Coquery était de Riom en Auvergne. Il a passé par tous les emplois et les charges les plus honorables de la Congrégation et partout il a beaucoup édifié et il s'est fait estimer et aimer de tout le monde par sa douceur et par son honnêteté. Il avait beaucoup d'esprit et de piété et jusqu'à la mort il a été d'une exactitude inviolable aux réglemens, même à celui de l'oraison du matin, ne s'en dispensant jamais à moins qu'il ne fût notablement malade. Après avoir enseigné les humanités et la philosophie, il prêcha pendant 44 ans les dominicales. Ensuite il fut supérieur du collège de Broges en 1666, de celui d'Angers en 1672, du séminaire de Vienne en 1678, du collège de Nantes en 1681 et enfin de la maison d'Orléans en 1684. Il fut élu vicaire en l'assemblée de 1690 et assistant en celle de 1693. Après avoir passé 6 ans dans cette charge, il fut encore 3 ans supérieur de la maison d'Institution de Paris. Mais son grand âge et ses infirmités ne lui permettant pas d'assister à tous les exercices de piété avec autant d'exactitude qu'il aurait souhaité, il revint demeurer à la maison de Paris, où tout son temps fut uniquement occupé à se disposer saintement à la mort qui arriva le 23 de mai 1711, âgé de 80 ans.



|                                |      |                                                     |
|--------------------------------|------|-----------------------------------------------------|
| <u>Listes des Assemblées</u> = | 1654 | <sup>Troyes</sup><br><del>Dieppe</del> Collège act. |
|                                | 1658 | <del>Dieppe</del> Dieppe act.                       |
|                                | 1661 | Orléans                                             |
|                                | 1663 | "                                                   |
|                                | 1666 | Troyes collège sup                                  |
|                                | 1669 | " " "                                               |
|                                | 1672 | Angers "                                            |
|                                | 1675 | " "                                                 |
|                                | 1678 | Vienna "                                            |
|                                | 1681 | Nantes "                                            |
|                                | 1684 | Orléans "                                           |
|                                | 1685 | " "                                                 |
|                                | 1687 | " "                                                 |
|                                | 1690 | " "                                                 |
|                                | 1693 | " Visiteur                                          |
|                                | 1696 | Paris 1 assistant                                   |
|                                | 1699 | " 2. "                                              |
|                                | 1702 | " "                                                 |
|                                | 1705 | Institution sup.                                    |
|                                | 1708 | Paris                                               |

Bonardi = Bibliothèque des Ecrivains de l'Oratoire, Mss. de 1722, p 203 =

Le Père Pierre Cogueri était de Riom, fut assistant général, mort en 1711.

Oraison funèbre de Claude de Choiseul de Praslin, abbesse et réformatrice de l'abbaye de N<sup>e</sup> Dame aux Nonains (à Troyes). Troyes, 1667, in 4.

Voyez si M<sup>me</sup> de Blois-sur, qui a aussi fait l'éloge de cette dame, ne parle point de cette pièce.  
C. II, p 346.